



HISTOIRES NOIRES
DE LA MYTHOLOGIE

LA QUÊTE D'ISIS

BERTRAND SOLET



Nathan

Collection dirigée par Marie-Thérèse Davidson

© Éditions Nathan (Paris, France), 2006
Conforme à la loi n° 49956 du 16 juillet 1949
sur les publications destinées à la jeunesse
ISBN 2-09-251096-7
ISBN numérique 9782092522011



HISTOIRES NOIRES
DE LA MYTHOLOGIE

LA QUÊTE D'ISIS

Bertrand SOLET

Illustrations : Élène USDIN

Dossier : Marie-Thérèse DAVIDSON

*Les * dans le texte renvoient au lexique en fin d'ouvrage.*



CHAPITRE 1

LE RETOUR D'OSIRIS

Du sommet de la plus haute muraille entourant la cité de Thèbes, un guetteur jeta son cri. Il annonçait qu'un messager approchait de la ville.

Au palais, Isis entendit cet appel et comprit qu'Osiris, son frère et son époux*, revenait de sa longue expédition dans les pays d'Orient. Ils allaient se retrouver, son visage brilla de la joie la plus vive.

Mais cette joie cessa aussitôt, ses lèvres se crispèrent devant la mine réjouie de sa sœur, filant la laine à ses côtés. La jalousie lui mordait le cœur : depuis toujours, Nephtys faisait les yeux doux à son mari, et Osiris ne restait pas insensible à ses avances. « Il faut que je les

surveille, se dit Isis. Comment réagir pour qu'Osiris me reste fidèle, qu'il n'oublie pas ce lien qui nous unit depuis que nous existons ? » Elle soupira, songeant combien les hommes et les femmes peuvent être changeants, volages...

L'arrivée de Seth interrompit ses pensées et la rendit plus soucieuse encore. Elle n'aimait pas son frère et craignait sa méchanceté. Seth n'avait jamais admis les décisions de Rê*, le dieu Soleil, leur arrière-grand-père. Ce dernier avait donné l'Égypte à Osiris, et à lui, seulement le désert. Durant la longue absence de son époux, Isis avait dû s'opposer sans cesse aux efforts sournois de l'envieux pour prendre le pouvoir. Seth semait de l'or pour acheter les notables et les prêtres, il calomniait, mentait, menaçait...

Mais Seth, en cet instant, semblait animé des meilleures intentions :

– As-tu entendu, s'exclama-t-il, Osiris revient ! Nous devons fêter cet heureux événement !

– Attends ! répliqua Isis. Laisse d'abord le messager nous donner de ses nouvelles. Nous déciderons ensuite.

Seth approuva d'un signe de tête, une tête semblable à celle d'un chacal*, au long museau allongé, aux oreilles coupées droites. Sa chevelure rousse, de la couleur du désert aride, tombait sur ses épaules humaines.

Il n'eut que le temps de prendre place sur un siège. Déjà, le messager entra dans la salle et se jetait à terre

en signe de respect. Il semblait essoufflé, fatigué par une course rapide.

– Relève-toi, dit Isis, et parle.

– Osiris m’envoie t’annoncer son retour, répondit l’homme.

Isis sourit :

– Ça, nous l’avions déjà deviné. Comment se porte mon époux ?

– À merveille, rassure-toi.

– Donne-nous quelques détails sur l’expédition...

– Y a-t-il eu beaucoup de batailles ? coupa Seth avec avidité.

Le messager se redressa fièrement.

– Mon roi n’est pas allé en Orient pour combattre !

– Attends ! Ses soldats portaient des armes, et des casques à tête de chien et de loup.

– Les casques n’ont fait peur à personne, et les armes ont seulement servi à chasser les éléphants. Non, mon roi n’a accompli ce voyage que pour convaincre les hommes de vivre mieux. De la même façon qu’ici, en Égypte. En montrant aux gens comment cultiver les céréales, comment faire pousser les fruits en abondance. Il a su les convaincre de se respecter entre eux, d’établir de justes lois, de rendre hommage aux dieux ! Pour ces derniers, il a décidé les offrandes, réglé les cérémonies, composé les chants funèbres et les hymnes de joie.

Isis écoutait avec ravissement. Elle se souvenait du temps passé, de son activité féconde auprès de son époux. Elle apprenait aux femmes à filer et à coudre, guérissait les malades grâce aux pouvoirs magiques arrachés par ruse au dieu Soleil. Mais sa plus grande fierté était sans doute d'avoir trouvé un premier grain de blé parmi la végétation sauvage qui recouvrait alors le pays. Dire qu'à l'époque les hommes pour vivre se dévoraient entre eux !

Le messager continuait son récit :

– Osiris a trouvé des métaux dans des mines profondes, avec lesquels on peut fabriquer des outils plus solides, et aussi, dans une région lointaine, un arbuste nouveau, porteur de fruits succulents. Quand on en tire le jus et qu'on le fait fermenter, cela donne une boisson, le vin, qui tourne la tête... Non, notre armée n'a pas livré de batailles. En revanche, nous avons beaucoup chanté, dansé, joué de la musique...

Seth n'en pouvait plus d'entendre glorifier les actions de son frère. Il se leva brusquement de sa chaise :

– J'en ai assez entendu, lança-t-il avec hargne. Isis, je pense que tu seras maintenant d'accord ? Ton époux mérite qu'on célèbre ses victoires, même si elles n'ont été que pacifiques. Laisse-moi lui organiser une fête dont chacun se souviendra longtemps.

Prise au dépourvu, Isis approuva machinalement, en dépit du ton employé par son frère. Mais, tandis que

Seth quittait la salle, elle sentit une sourde inquiétude monter en elle, lui serrer la poitrine jusqu'à l'étouffer.

Pâle de rage, Seth regagna sa demeure. Il y retrouva sa vieille complice, Aso, reine d'Éthiopie, maîtresse des vents brûlants qui viennent du midi, accompagnés parfois d'un nuage de sauterelles.

– Il faut en finir, gronda-t-il, le moment est venu, Osiris doit mourir ! C'est à moi de diriger l'Égypte ! J'ai un plan, et tu vas m'aider, Aso.

La reine donna son accord ; de sa bouche s'échappaient des souffles sourds, des sifflements profonds.

CHAPITRE 2

LE FESTIN TRAGIQUE

Les tables étaient couvertes de viandes odorantes, d'oies rôties à la broche, de pyramides de fruits aux couleurs si vives qu'on les savourait déjà rien qu'en les regardant. Des esclaves servaient à boire, des musiciens jouaient de la flûte, d'autres agitaient en cadence des sistres¹ et des crotales². Les invités du festin avaient déjà adressé au maître de maison les compliments habituels. Maintenant, ils chantaient et battaient des mains en

1. Instrument de musique ancien comportant des baguettes de métal qui se heurtaient lorsqu'on remuait leur manche.

2. Ancêtre des castagnettes.

cadence, les notables en habit de fête, les prêtres rasés de la tête aux pieds, leurs longs pagnes de lin éclatant de blancheur.

Osiris regardait le spectacle d'un œil bienveillant, heureux de se retrouver dans sa bonne ville de Thèbes. Heureux surtout que le Nil* ait connu ses crues et ses décrues habituelles durant sa longue absence. Le fleuve était depuis toujours son principal souci, raison pour laquelle Rê lui avait donné l'Égypte à gouverner.

Le roi était de haute taille et de forte carrure, brun de peau, comme l'est une terre riche que l'eau a traversée ; une fine barbe tressée ornait la pointe de son menton.

– Tu t'es fait couper les cheveux, remarqua Seth avec un petit rire.

– Oui. J'avais juré aux dieux de ne pas y toucher, du jour de mon départ à celui de mon retour. Mais me voilà revenu.

– C'est à Nephtys que tu dois ta nouvelle coiffure, n'est-ce pas ? Je me dis que mon épouse te soigne plus qu'elle ne me soigne moi-même...

Le roi d'Égypte parut gêné l'espace d'un instant. Il répliqua :

– Elle a insisté pour s'en occuper, elle avait sans doute du temps à perdre. Mais plutôt que de t'intéresser à ma chevelure, dis-moi si tu sais où se trouve Isis. Elle aurait dû nous rejoindre depuis un moment déjà...

Seth ricana de nouveau en répondant :

– Nephtys non plus n'est pas encore arrivée. Je suppose que les deux sœurs hésitent sur le choix de leur toilette, ou bien alors elles n'en finissent pas de se farder.

En effet, dans ses appartements, Isis était en train de revêtir pour la troisième fois une longue robe couleur jaune safran :

– Je ne change plus ! cria-t-elle d'un ton impatient. Osiris attend.

– Ne te fâche pas, répondit Aso de sa voix sifflante. Ton époux doit te voir ce soir sous ton meilleur aspect. Quoi de plus normal ? Tu devrais encore essayer ta robe rose.

– Je ne me change plus ! répéta Isis. Mon époux me verra telle que je suis maintenant. Partons !

Aso leva les bras au ciel :

– Un instant encore... Tu oublies Nephtys. Elle aussi doit choisir sa tenue.

Isis soupira avec force. De nouveau, elle se sentait envahie par une sourde angoisse, comme si un grand malheur s'annonçait.

– Fais vite, Nephtys, s'il te plaît !

La reine regarda sa sœur qui s'affairait de parure en parure, avec des attitudes coquettes : « À qui veut-elle plaire ? songea-t-elle amèrement. À son époux, ou bien au mien ? »

Les robes de Nephtys dégageaient toutes le parfum du mélilot, une herbe à fleurs odorantes qui pousse le long du Nil, dans les endroits extrêmes du désert que

l'eau recouvre lors de ses crues. Cette frange de terre était son domaine.

Dans la salle du festin, Seth regarda autour de lui et vit que ses complices se trouvaient chacun à son poste, dix-sept hommes, choisis pour leur fidélité et leur détermination, à qui il avait, en outre, promis une forte récompense. Il jugea le moment venu, se leva et fit taire les invités d'un grand geste :

– Mes amis, dit-il d'une voix forte, il faut profiter de la vie, car elle est courte. La mort survient toujours et frappe lorsqu'on ne l'attend pas. Plus vite qu'on ne le pense. Ces vérités doivent être rappelées à chaque occasion. Voilà pourquoi j'ai un cadeau à vous faire avant que l'on ne se mette à table. Il vous fera réfléchir. Regardez !

Des serviteurs parurent, portant un cercueil précieux qu'ils déposèrent avec soin au milieu de la pièce. Un murmure d'admiration s'éleva parmi l'assistance.

– Il est beau, n'est-ce pas ? reprit Seth. Voyez ce bois rare si bien travaillé, ces sculptures, ces incrustations. Je voudrais pouvoir offrir le même à chacun. Hélas, c'est impossible, ce coffre est unique ! Je vais donc le donner à qui le remplira exactement de son corps. Qu'on ôte le couvercle et que les amateurs approchent.

Le coffre faisait envie à tous. Certains, pourtant, n'osèrent pas tenter l'expérience, pris d'une crainte obscure. D'autres, plus audacieux, essayèrent d'y pénétrer,

mais aucun d'eux ne le trouva à sa taille. L'agitation grandissait. On entendait des rires qui manquaient de naturel, des exclamations de dépit, des moqueries...

Seth s'adressa alors à son frère :

– Tu devrais essayer, Osiris.

Ce dernier n'hésita qu'un instant.

– Pourquoi pas ? dit-il.

À son tour, il s'étendit dans le coffre... et son corps y prit toute la place. Rien d'étonnant à cela : Seth l'avait fait fabriquer spécialement pour lui, en se procurant ses mensurations exactes.

– Il est à toi ! gronda Seth. Garde-le à jamais !

À ce cri, ses complices se précipitèrent. Osiris n'eut pas le temps de réagir ; déjà, le couvercle se rabattait sur son front, aussitôt fixé à l'aide de clous, scellé avec du plomb fondu...

À ce spectacle, des cris de frayeur s'étaient élevés ; nul ne vint en aide au roi d'Égypte. Au contraire, les convives s'enfuirent sans tourner la tête. Les plus peureux d'entre eux auraient voulu s'enfoncer sous la terre, ou bien se transformer en quelque animal afin de courir plus vite.

– Qu'on jette le coffre au loin dans le Nil, ordonna Seth, et qu'on arrête Isis ! Elle pourrira dans un cachot. À partir de maintenant, ce pays m'appartient. J'en suis le roi !

Ses yeux de chacal étincelaient, un rictus tordait sa bouche.

Les complices obéirent, emportant en hâte le cercueil d'Osiris.

Seth resta seul dans la salle de banquet aux sièges renversés, où gisaient à terre sistres et flûtes abandonnés. Il se versa à boire, rêvant de pouvoir et de richesses.

Le temps passa, puis Aso entra en coup de vent, suivie de Nephtys, le visage couvert de larmes.

– Isis s'est enfuie ! cria la reine d'Éthiopie. Un témoin lui a rapporté ton complot. J'ai tenté de l'arrêter, sans y parvenir. Elle m'a échappé. Tes soldats aussi ont été bien maladroits.

Seth eut un geste de colère avant de répondre :

– Ce n'est que partie remise. Je l'attraperai un jour...

Oui, Isis s'était enfuie en apprenant le terrible comportement de son frère. Frappée au cœur, elle éprouvait une atroce douleur, se faisait mille reproches d'avoir si mal veillé sur son époux ! Quoi qu'il en soit, maintenant, elle devait rester libre pour le sauver, car Osiris ne pouvait mourir ! Oui, elle le sauverait, d'une façon ou d'une autre ! Où était-il ? Où l'avait-on mené ? Il fallait qu'elle retrouve le coffre !

L'esprit troublé par tant de peine, elle s'arracha les cheveux, déchira sa robe à l'épaule. Enfin, elle s'élança à travers la campagne déserte pour courir la nuit entière, au hasard, sans s'arrêter ; les soldats qui la poursuivaient ne la trouvèrent pas.

Au matin, la reine vit des pêcheurs, ainsi que des femmes allant puiser de l'eau dans le fleuve. Elle les interrogea tous, mais personne ne savait rien concernant son époux.

Isis reprit sa marche. Elle continua ses recherches. Elle était la femme d'Osiris, elle l'aimait, elle ne pourrait vivre sans lui !

La lumière de Rê tombait sur la terre à la verticale lorsque apparurent devant ses yeux les murailles d'Hermopolis, la cité du dieu Thot*. Pour la première fois depuis la veille, elle sentit naître en elle un peu d'espoir.

CHAPITRE 3

UN ENFANT DANS LA NUIT

Thot était un dieu essentiel, le dieu de la Science. Entre autres prouesses, c'est lui qui avait mis de l'ordre dans les sons qui sortent de la bouche des hommes, donné des noms aux objets, inventé l'écriture...

Il possédait un corps d'humain, mais surmonté d'une tête d'ibis, au bec fin recourbé. Parfois, comme ce jour-là, il portait une tête de singe babouin, ce qui modifiait son apparence habituelle, distinguée et gracieuse. Trapu, la charpente lourde, il sautait sur place, et ses gestes s'étaient faits brusques.

Il reçut Isis dans sa bibliothèque. Là, s'amoncelaient par milliers des rouleaux de papyrus* renfermant l'essentiel

des connaissances nécessaires aux hommes, écrites de sa propre main. Il écouta avec attention le récit de la reine d'Égypte, avant de lui répondre, en bougeant largement ses grosses lèvres :

– Ton malheur me touche : tu le sais, j'ai été l'ami de tes parents, Geb*, dieu de la Terre, et Nouit, déesse du Ciel.

– Je le sais, acquiesca Isis avec empressement. C'est grâce à toi que nous avons pu naître, Osiris, Seth, Nephtys et moi, en dépit de l'opposition de Rê.

Thot eut un sourire malin :

– Je me souviens, dit-il. En ce temps-là, Rê n'était le maître que de trois cent soixante jours par an. J'ai proposé une partie de dés à la Lune, et je lui ai gagné assez de lumière pour fabriquer cinq journées supplémentaires que Rê ne contrôlait pas. Je les ai offertes à tes parents pour qu'ils vous mettent au monde sans que le dieu Soleil ne s'en rende compte.

Le dieu de la Science s'assombrit avant de poursuivre :

– Oui, mais aujourd'hui, hélas, je ne peux rien pour toi. Et je n'ai même pas le droit de t'expliquer pourquoi. Sache cependant que ton épreuve est voulue par les dieux, par Rê en personne. Il t'en veut toujours de lui avoir arraché des pouvoirs magiques.

– C'était pour aider Osiris à faire du bien en Égypte.

– Tu as utilisé la ruse pour cela. Les dieux n'aiment pas que l'on se joue d'eux. Peut-être est-ce un défi que

– Son camp ! Il n’a donc pas abandonné l’idée d’une guerre...

La voix d’Antigone s’était brisée. Ainsi Polynice comptait mettre à exécution les menaces qu’il avait proférées, la dernière fois qu’ils s’étaient vus ; et ce qu’elle craignait le plus allait arriver !

– Mène-moi jusqu’à lui.

Pouvait-elle empêcher le pire ? Elle n’y croyait guère, mais elle devait au moins essayer.

À quelques mètres de là, les deux espions se regardaient, indécis. Fallait-il suivre la princesse ? Valait-il mieux rapporter à l’officier cette surprenante rencontre en plein bois ? Finalement, ils décidèrent de la suivre. Ainsi les quatre personnages, les deux premiers à découvert, les deux autres en se cachant, changèrent de direction, en route vers l’ouest, vers le camp de Polynice.

Dans la même collection

Œdipe le maudit
Marie-Thérèse Davidson

Un Piège pour Iphigénie
Évelyne Brisou-Pellen

Les Cauchemars de Cassandre
Béatrice Nicodème

Les Combats d'Achille
Mano Gentil

Ariane contre le Minotaure
Marie-Odile Hartmann

Temps d'orage pour Oreste
Évelyne Brisou-Pellen

Le Secret de Phèdre
Valérie Sigward

Orphée l'enchanteur
Guy Jimenes

Rebelle Antigone
Marie-Thérèse Davidson

Hector, le bouclier de Troie
Hector Hugo

Le Réveil d'Iphigénie
Évelyne Brisou-Pellen

Les Brûlures de Didon
Gilles Massardier

Médée la magicienne
Valérie Sigward

Le Bûcher d'Héraclès
Hector Hugo

Prométhée le révolté
Janine Teisson